



GERFLINT

ISSN 2258-4307

ISSN en ligne 2260-4278

TIC et apprentissage informel des langues gabonaises : points de vue des apprenants d'un collège de Libreville

Prisca Soumaho

ENS, Gabon

soumahop@hotmail.com

Reçu le 30-10-2018 / Évalué le 13-01-2019 / Accepté le 13-02-2019

Résumé

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) ont modifié les habitudes de consommation et de production langagières des populations dans le monde, nonobstant l'écart de développement qui sépare encore les pays du Nord de ceux du Sud. Le Gabon, pays dont l'indice de développement humain se situe à la 110^e place en 2018, reste l'un des rares Etats d'Afrique subsaharienne avec un niveau de connectivité relativement élevé. En effet, il est rare de voir aujourd'hui un jeune gabonais qui ne soit pas en possession d'un smartphone et d'une connexion internet en milieu urbain. L'intégration des langues locales dans les programmes scolaires ayant montré ses limites, dans quelle mesure les TIC peuvent-elles contribuer de manière beaucoup plus efficace et efficiente à un apprentissage de type informel ? La création d'une application téléchargeable sur l'apprentissage des langues gabonaises, ne serait-elle pas un outil pédagogique adapté pour promouvoir et redynamiser la pratique des langues gabonaises auprès des jeunes ? Dans cette perspective, une enquête par questionnaire a été réalisée en milieu scolaire auprès d'une centaine d'apprenants d'un collège de Libreville afin d'évaluer le niveau d'adhésion à un apprentissage des langues gabonaises par les TIC.

Mots-clés : TIC, langues gabonaises, apprentissage informel

ICT and Informal Learning of Gabonese Languages: Views of Learners from a College in Libreville

Abstract

Information and communication technologies (ICT) have changed the language consumption and production habits of populations around the world, notwithstanding the development gap that still separates northern and southern countries. Gabon, a country with a human development index ranking 110th in 2018, remains one of the few states in sub-Saharan Africa with a relatively high level of connectivity. Indeed, it is rare to see today a young Gabonese who is not in possession of a smartphone and an internet connection in an urban environment. Since the integration of local languages into school curricula has shown its limits, to what extent can ICTs contribute much more effectively and efficiently to informal learning? The creation of a downloadable application on the learning of Gabonese languages, would it

not be an educational tool adapted to promote and reinvigorate the practice of Gabonese languages among young people? In this perspective, a questionnaire survey was conducted in schools of about 100 students from a Libreville college to assess the level of adherence to learning languages Gabonese ICT.

Keywords: ICT, Gabonese languages, informal learning

Introduction

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) représentent l'ensemble des technologies informatiques qui contribuent à une véritable révolution socioculturelle. En effet, aux traditionnels outils de communication que nous connaissions déjà comme la radio, le téléphone et la télévision, se sont ajoutés les ordinateurs, les smartphones, les tablettes et d'autres outils Internet. A ce jour, la rapidité de diffusion des TIC fait la différence. Le secteur de l'éducation et de la formation comme lieu d'apprentissage constitue un terrain fertile pour l'exploitation des TIC par les jeunes.

Au Gabon, pays multilingue avec plus d'une cinquantaine de langues identifiées, on constate malheureusement que nombreuses parmi elles sont en voie de disparition du fait, en partie, de leur non-utilisation et non-transmission par les parents aux enfants. D'où l'impérieuse et urgente nécessité d'user d'ingéniosité pour la promotion et la sauvegarde des langues du Gabon. Dès lors, pourquoi ne pas surfer sur les modes de communication à la mode afin d'intéresser, de susciter un engouement et d'impliquer les jeunes gabonais à apprendre et parler ces langues ?

Notre article a pour but d'évaluer la volonté et la disposition de ces jeunes à utiliser les TIC pour l'apprentissage d'une ou de plusieurs langues gabonaises notamment grâce à la création d'une application téléchargeable de langues gabonaises, à l'instar de l'anglais, de l'espagnol ou encore de l'allemand qu'ils apprennent déjà à partir de ces outils. Pour ce faire, nous avons réalisé une enquête par questionnaire auprès d'une centaine de collégiens à Libreville, capitale de la République Gabonaise.

Notre démarche d'ensemble va s'articuler autour de cinq axes : la situation linguistique, l'état des lieux des différents modes d'apprentissage des langues gabonaises, le cadre méthodologique, les résultats de l'enquête empirique et la discussion relative à l'intérêt de l'apprentissage des langues gabonaises par le recours aux TIC en l'occurrence le smartphone.

1. Situation linguistique du Gabon

Le Gabon a une superficie de 267 667 km². C'est un pays multilingue dans lequel se côtoient langues endogènes et exogènes. On y recense une cinquantaine d'idiomes, pour une population estimée à environ 1.3 million d'habitants. Le nombre de langues existant au Gabon varie d'un chercheur à l'autre : 37 langues d'après Jacquot (1978), 40 langues pour Grimes (1996), 56 langues pour Mouguiama-Daouda (2005), 58 pour Ondo-Mebiame tandis que Kwenzi Mikala (1988) en a recensé 62. Nous prendrons en compte la classification de 2009 parce qu'elle est récente.

A côté de toutes ces langues d'autochtones et d'allogènes, le français est constitutionnellement consacré comme la langue officielle du pays (Medjo, M. Zue Elibiyo, 2010). Et c'est certainement en tenant compte de cette absence des langues nationales dans l'espace public gabonais que *Les Actes Adoptés par les Etats Généraux de l'Education, de la Recherche et de l'Adéquation formation-emploi* (Libreville, 17-18 mai 2010 : 46) ont recommandé la construction et l'équipement d'un laboratoire de langues locales à l'Université Omar Bongo.

Toutefois, si l'Etat gabonais reconnaît l'impérieuse nécessité de l'apprentissage scolaire des langues locales, ces dernières ne bénéficient d'aucun avantage préférentiel sur le plan budgétaire par rapport aux langues étrangères dont la construction et l'équipement des laboratoires ont été encouragées. Il ressort notamment dans le volet des Etats Généraux consacré au « Pacte décennal 2010-2020 entre l'élite intellectuelle et l'élite politique. Pour l'émergence de l'école, de la formation et de la recherche au Gabon » ce qui suit :

- la construction et équipement d'un laboratoire de promotion et de consolidation de la langue française en Afrique au sud du Sahara, 1,5 milliard Franc CFA ;
- la construction et l'équipement d'un laboratoire de langue anglaise, 1,5 milliard de Franc CFA ;
- la construction et l'équipement d'un laboratoire de langue arabe, 1,5 milliard de Franc CFA ;
- la construction et l'équipement d'un laboratoire de langues locales, 1,5 milliard de Franc CFA ;
- la construction et l'équipement d'un laboratoire du mandarin, 1,5 milliard de Franc CFA.

On constate ainsi la « consolidation » de la langue française d'une part, et que d'autre part dans la hiérarchie des cinq langues à promouvoir dans le système scolaire gabonais, les langues locales n'apparaissent qu'en 4^{ème} position.

2. Etats des lieux de l'apprentissage des langues gabonaises

De manière générale, la famille et l'école sont considérées comme les deux principaux cadres de socialisation pour l'apprentissage des langues. Qu'en est-il dans le contexte gabonais ? Un état des lieux s'impose.

2.1 Les langues gabonaises dans le milieu familial

Pour examiner le niveau d'apprentissage des langues gabonaises dans le milieu familial, nous avons choisi de présenter les résultats d'une enquête sociolinguistique réalisée au début des années 2000 avec les élèves des écoles publiques et privées dont le niveau se situe entre le CE2 et le CM2.

T.1. Pourcentage des langues utilisées par les enfants ayant les deux parents dans les six contextes étudiés

Ethnies	Langues Parlées	A la Maison	Avec mère	Avec père	Avec frère et sœurs	Avec camarades de jeux	Avec grands-parents
Fang	Fang	29.03	12.90	7.52	2.41	0.26	22.04
	Français	39.78	48.11	64.51	84.67	97.58	22.04
Masangu	Masangu	15.38					7.69
	Français	34.46	30.76	38.46	76.92	92.30	7.69
Nzebi	Nzebi	26	2.5				3.33
	Français	53.33	45	60.83	65.83	91.66	18.33
Kota	Kota	23.07					
	Français	53.84	7.69	15.38	84.61	100	
Myene	Myene	14.29					7.14
	Français	57.14	57.14	76.19	90.47	100	30.95
Gisir	Gisir	0	0	0	0	0	0
	Français	86.66	33.33	40	53.33	93.33	13.33
Obamba	Obamba	5.00					
	Français	60.00	70	80.00	100	100	5.00
Punu	Punu	13.25					9.63
	Français	62.65	32.53	55.42	80.72	97.59	16.86
Teke	Teke	8.00	8.00				
	Français	64.00	52.00	60.00	92.00	100	24.00
Source : F. Idiata (2002 : 81)							

Les résultats statistiques de cette enquête confirment la place prédominante du français au sein des familles gabonaises, malgré l'absence de certaines informations dans le tableau. L'enquête montre que le fang, le nzebi et le kota sont les langues les plus parlées dans le cadre familial. Le gisir demeure la langue qui ne se transmet plus du tout dans les familles. Or, notre vécu personnel nous permet d'émettre quelques réserves par rapport à cette idée. Dans la ville de Libreville même, nous connaissons des familles de collègue chez qui la transmission du gisir est pourtant une réalité quotidienne. Ainsi, dire que la langue gisir se transmet très peu nous paraît concevable. Affirmer en revanche que cette langue ne se transmet plus du tout dans les familles est invraisemblable.

Si la mère joue encore un rôle important dans la transmission de la langue, en l'occurrence en milieu fang, nzebi, et teké, le groupe des pairs, les fratries et les pères sont ceux qui, par ordre d'importance, utilisent très peu les langues locales comme moyen de communication. Nous constatons aussi une certaine pratique du français chez les grands-parents, notamment chez les myènè, les téké et dans une moindre mesure chez les fang. Mais l'on peut s'interroger toutefois ici sur le niveau de langue pratiqué par ces grands-parents au regard du niveau d'instruction des 54% des gabonais âgés de 15 à 64 ans ayant un niveau primaire (Gabon-FNUAP, 2001 : 16-19). A la lecture des données statistiques de cette enquête sociolinguistique, il apparaît que la transmission des langues gabonaises en milieu familial paraît difficile d'une part, et que d'autre part la langue française occupe une place prépondérante.

2.2 Les langues gabonaises en milieu scolaire

Les langues gabonaises n'ont pas toujours été utilisées comme outils de transmission des savoirs. Toutefois, l'expérience des missionnaires catholiques et protestants dans l'évangélisation des populations indigènes est à souligner. En effet, l'utilisation du catéchisme traduit en langues locales a énormément facilité la mission d'évangélisation des peuples du Gabon.

Le manuel « Rapidolangue » (1996), édité par la Fondation Raponda Walker pour la science et la culture, a été le premier support pédagogique et didactique phare qui a servi à l'apprentissage scolaire des langues gabonaises. Cette expérience était limitée à quelques établissements de l'enseignement privé catholique de Libreville (Institution Immaculée Conception, collège Notre Dame de Quaben, collège Bessieux, collège Sainte Marie) et à un établissement d'enseignement public (lycée National Léon Mba).

Ce manuel didactique, élaboré sur la base des travaux de Monseigneur Raponda Walker (premier prêtre gabonais 1871-1868), a permis le lancement de l'enseignement de six langues gabonaises : le fang, le punu, le myènè, le tsogo, le nzebi et l'obamba. « Rapidolangue » est conçu pour 2 niveaux, avec chacun 2 volumes. La méthode de cet ouvrage repose sur quelques principes simples : l'utilisation des méthodes audiovisuelles, l'utilisation du vocabulaire fondamental, l'absence de grammaire traditionnelle, la mémorisation des textes et l'utilisation des cassettes stéréo (Guérineau, 2002 :15). Faute de subventions de l'Etat pour le paiement d'honoraires des enseignants de langues nationales, il n'existe plus de cours d'apprentissage des langues gabonaises en milieu scolaire au Gabon depuis 2010.

3. Cadre méthodologique de l'étude

Notre recherche s'appuie sur une enquête de type quantitatif menée durant le mois de mai 2018 auprès d'un échantillon aléatoire d'élèves du lycée Paul Indjendjet Gondjout de Libreville. Elle consistait juste à se faire une idée de la réalité de terrain et ne prétend pas être exhaustive. Nous avons utilisé le questionnaire comme moyen de mesure afin de parvenir à une plus grande précision dans l'observation (Angers, 1997 : 117).

Le protocole d'enquête contenait 7 questions dont 5 fermées et 2 semi ouvertes, structurées autour du niveau de connaissance des langues gabonaises, l'apprentissage scolaire des langues gabonaises et l'usage des TIC comme outils d'apprentissage des langues gabonaises.

L'échantillon d'enquête est composé de 100 élèves : 52 filles et 48 garçons, âgés de 11 à 21 ans dont le niveau scolaire est pour l'essentiel celui du premier cycle de l'enseignement secondaire qui va de la 6^{ème} à la 3^{ème}.

L'identification des langues maternelles d'origine des enquêtés a révélé la présence d'au moins un quart des langues gabonaises dont le nombre se situe à une soixantaine.

T. 2 : Niveaux d'études et effectifs des élèves enquêtés

Niveaux d'études	Effectifs
6 ^{ème}	20
5 ^{ème}	10
4 ^{ème}	19
3 ^{ème}	51
Total	100

T.3 : Langues gabonaises d'origine des enquêtés

Langues identifiées	Effectifs
Fang	31
Punu	12
Kota	1
Nzébi	10
Téké	3
Obamba	2
Sango	1
Myènè	3
Gisir	2
Loumbou	1
Fang/ puvi	1
Fang/ tsogo	1
Fang/ punu	7
Fang/ kota	1
Fang/ benga	1
Fang/ nzébi	1
Fang/ gisir	1
Fang / sénégalais	1
Fang/ myènè	2
Fang/téké	1
Fang/ obamba	2
Fang/ ghanéen	1
Punu/ loumbou	1
Punu/ kota	1
Punu/ nzébi	1
Punu/ vili	1
Punu/ gisir	2
Myènè/ nzébi	1
Ndoumou/ nzébi	1
Akélè/ nzébi	2
Téké/ ivoirien	1
Puvi/ nzébi	1
Kota/ nzébi	1
Pas précisé	1
Total	100

Le tableau ci-dessus permet d'identifier 13 langues gabonaises et 3 langues étrangères (sénégalaise, ghanéenne et ivoirienne) ; mais aussi de constater la mixité ethnique des familles au Gabon : 33 élèves de notre échantillon sont issus d'un couple mixte. Cette mixité ethnique est le fait notamment des groupes suivants : fang/ punu (7), fang/ myènè (2), fang/ obamba (2), punu/ gisir (2) et akélé/ nzébi (2).

4. Résultats

Le traitement et l'analyse des données vont être présentés à partir de trois axes du protocole d'enquête, à savoir la connaissance des langues, l'apprentissage de langues gabonaises et l'usage des TIC plus précisément du smartphone dans l'apprentissage des langues gabonaises.

4.1. Connaissance des langues gabonaises

Concernant la connaissance des langues gabonaises, il s'agissait d'identifier celles qui sont parlées par les enquêtés.

T. 4 : Langues parlées dans le milieu familial

Langues parlées	Effectifs
Fang	9
Punu	5
Kota	1
Sango	1
Gisir	1
Nzébi	2
Myènè	1
Punu/ fang	1
Tsogo/ fang	1
Nzébi/ akélé	1
Total	23

Il ressort de ce tableau que 23% des élèves de notre échantillon parlent une ou plusieurs langues gabonaises dans le milieu familial tandis que les 77% restants s'expriment uniquement en langue française. Des neuf langues de communication parlées par les élèves, les langues fang et punu sont celles qui sont le plus pratiquées au sein des familles.

4.2. Apprentissage des langues gabonaises

Il convient de rappeler que l'apprentissage des langues gabonaises en milieu scolaire avait été interrompu en 2010. Dès lors, nous pouvons supposer que cette interruption a eu un certain impact sur la dynamique amorcée par cet apprentissage.

T. 5 : Désir d'apprendre une ou plusieurs langues gabonaises

Effectifs	Non	Oui
Filles	5	47
Garçons	10	38
Total	15	85

De notre enquête, il ressort 85% d'élèves contre 15% souhaitent apprendre à parler au moins une des langues gabonaises. Ce désir est davantage manifesté par les filles (47) que par les garçons (38).

Et dans l'échantillon des 15% d'élèves qui ne souhaitent pas apprendre les langues gabonaises, on dénombre 5 filles et 10 garçons. Les garçons sont donc deux fois plus nombreux que les filles à ne pas vouloir apprendre les langues nationales.

4.3 Justifications du bien-fondé ou non de l'apprentissage des langues gabonaises

Les motivations et les raisons des élèves enquêtés peuvent être catégorisées autour de deux positions : ceux qui désirent apprendre les langues gabonaises et ceux qui ne le désirent pas. Pour ceux qui désirent apprendre les langues gabonaises, 4 principaux arguments justifient cette motivation :

- Communiquer en famille
- Garder et promouvoir les langues gabonaises
- Préserver leurs cultures et leurs origines
- Transmettre les langues gabonaises à leurs enfants

Pour ceux qui ne désirent pas apprendre les langues locales, les raisons se limitent à deux facteurs d'ordre pédagogique et pratique. Les enquêtés affirment que:

- Les langues gabonaises sont difficiles
- Il n'y a aucun intérêt de les apprendre

4.4. Aperçu du niveau de connectivité des enquêtés au smartphone

Si l'apprentissage des langues gabonaises doit passer par l'usage des TIC comme nous le préconisons, il importe d'évaluer le niveau de connectivité de nos enquêtés à partir de l'usage du smartphone. C'est dans cette perspective que nous leur avons posé la question de savoir s'ils possédaient un smartphone.

T. 6 : Niveau de connectivité des enquêtés via un smartphone

Effectifs	Non	Oui
Filles	30	22
Garçons	21	27
Total	51	49

Notre enquête a révélé qu'un peu moins de la moitié des élèves possède un smartphone, soit 49% de l'échantillon. Si les filles ont été plus nombreuses que les garçons à manifester le désir d'un apprentissage des langues gabonaises, elles ne sont par contre que 22% à posséder un smartphone contre 27% des garçons. Au regard de ces données, nous pouvons nous interroger sur les contextes et les modes d'apprentissages souhaités par les enquêtés.

T. 7 : Contextes et modes d'apprentissages choisis par les enquêtés

Effectifs	Famille	Ecole	Application téléchargée
Filles	17	16	14
Garçons	19	7	12
Total	36	23	26

Sur les 85 élèves qui souhaitent apprendre au moins une langue gabonaise, le contexte familial est privilégié autant par les filles que par les garçons (36%), par rapport à l'application téléchargée (26%) et au milieu scolaire (23%). Il convient toutefois de remarquer que si la position des garçons est relativement tranchée par rapport aux contextes d'apprentissage (beaucoup plus favorable au sein de la famille qu'à l'école), celle des filles reste assez équilibrée tant du point de vue des contextes que du mode d'apprentissage.

5. Intérêt de l'apprentissage des langues gabonaises via le smartphone

Les TIC sont un ensemble de technologies utilisées pour traiter et échanger des informations, plus spécifiquement des données numérisées. Dans le monde de l'enseignement, l'arrivée de ces outils de communication donne la possibilité

aux acteurs de l'école d'améliorer leurs pratiques pédagogiques actuelles et de développer de nouvelles stratégies pour faire face aux défis de la mondialisation culturelle, notamment la sauvegarde et la promotion des langues. Et dans cette dynamique, l'apprentissage formel (à l'école) et informel (en dehors de l'école) des langues gabonaises peuvent tirer profit de la vulgarisation des TIC. Parmi les outils les plus utilisés, il y a le téléphone portable.

Notre enquête a montré a priori que la moitié des élèves enquêtés possèdent un smartphone. Vu l'intérêt exprimé par les jeunes élèves pour l'apprentissage des langues gabonaises (85%), la création et l'utilisation d'une plateforme numérique dédiée à toutes les langues gabonaises pourrait être un outil d'apprentissage et de promotion des langues gabonaises.

Les logiciels ayant un rôle didactique et pédagogique existent. Si nous nous référons aux différents moteurs de recherche sur internet, les supports linguistiques pour l'apprentissage des langues étrangères telles que l'anglais, l'espagnol, l'italien sont disponibles en ligne. Nous pouvons donc considérer que certaines conditions pratiques sont déjà réunies pour envisager une telle démarche.

De plus, l'informatique s'est rapidement appliquée à l'apprentissage des langues vivantes. Ce fait se justifie aussi bien par la forte hausse de la demande sociale sur l'apprentissage des langues que par une tradition autodidaxique dans ce domaine. En outre, il convient de souligner que jusqu'à la fin des années soixante-dix l'apprentissage des langues s'accordait bien des applications d'exercices structuraux qui se faisaient au début de l'informatique (Mangenot, 2000).

Legros et Crinon (2002) s'inscrivent aussi dans cette perspective en faisant allusion à l'usage des produits grands publics en ligne et hors ligne, livres électroniques, cédéroms et sites culturels ou sites scientifiques proposant des textes numérisés. En définitive, l'usage des TIC et l'apprentissage des langues sont désormais liés. Etant donné que des applications mises à la disposition du public existent déjà, nous pensons qu'il serait mieux d'envisager comment adapter l'une d'entre elles pour l'apprentissage des langues gabonaises. Par exemple, on pourrait envisager une application sous la forme d'un dictionnaire qui traduirait les mots français dans les différentes langues gabonaises.

Conclusion

Notre étude a porté sur les TIC et l'apprentissage informel des langues gabonaises. La problématique formulée avait pour objectif de savoir si les apprenants seraient favorables ou non à l'apprentissage des langues gabonaises à partir d'une application

téléchargée via un smartphone. Pour ce faire, nous sommes partis d'une enquête par questionnaire réalisée à Libreville auprès d'une centaine de collégiens d'un établissement public. De cette enquête, il ressort que 85% des élèves enquêtés souhaitent apprendre les langues gabonaises et que 26% sont disposés à utiliser une application téléchargée comme outil d'apprentissage et didactique des langues gabonaises, nonobstant le fait que près de la moitié d'entre eux (49%) possède un smartphone. Après les limites des différents modes d'apprentissages des langues gabonaises, nous pensons qu'il est temps de recourir à une application des TIC. Cette application pourrait avoir un rôle majeur dans la sauvegarde et la promotion de ces dernières, aussi bien dans le cadre formel qu'informel. De plus, l'avantage des TIC dans l'apprentissage de ces langues serait rentable en termes de temps et d'investissement. L'apprenant pourrait être autonome dans son apprentissage.

Bibliographie

- Angers, M. 1997. *Initiation pratique à la méthodologie des recherches*. Alger : Casbah Université.
- Gabon (DGSEE), ORC Macro et FNUAP, 2001. *Enquête Démographique et de Santé Gabon 2000*. Calverton : Maryland.
- Gabon, 2010. *Etats Généraux de l'Education de la Recherche et de l'Adéquation Formation-Emploi. Les Actes adoptés*. Libreville : MENESRSI.
- Guérineau, H. 2003. *Etat des lieux sur Rapidolange et l'orthographe*. Libreville : Raponda Walker.
- Idiata, F.D. 2002. *Il était une fois les langues gabonaises*. Libreville : Raponda Walker.
- Legros, D., Crinon, J. 2002. *Psychologie des apprentissages et multimédias*. Paris : Armand Colin.
- Mangenot, F. 2000. « Quelles tâches dans ou avec les produits multimédias ? », in *Triangle n° 17, Multimédia et apprentissage des langues*, Grenoble : ENS Editions.
- Medjo, Mvé, P., Zue Elibiyo, M. 2010. « Une enquête sociolinguistique sur la transmission intergénérationnelle des langues au Gabon » in : *Tranel n° 52*. Suisse : Université de Neuchâtel.
- Zue Elibiyo, M. 2016. *Rapidolange ou flop des langues gabonaises à l'école*. Saint Denis : Edilivre.

Références sitographiques:

- « *Les Technologies de l'Information et de la Communication* » in <https://clictic.weebly.com/deacutefinition-des-tic.html> [consulté le 18 avril 2018]
- « *Usage des Tic dans l'apprentissage des langues étrangères* » in <https://arlap.hypotheses.org/4118> [consulté le 15 octobre 2018]

Annexe

Ce questionnaire s'adresse aux jeunes scolarisés des collèges de Libreville. Il a pour objectif spécifique d'évaluer le niveau d'adhésion des collégiens à une promotion des langues gabonaises par un apprentissage informel des TIC.

Identité de l'enquêté

Sexe : Féminin Masculin

Age : ans

Niveau scolaire : 6^{ème} 5^{ème} 4^{ème} , 3^{ème}

Langue(s)maternelle(s)d'origine :

I. Connaissance des langues gabonaises

- Parlez-vous une ou plusieurs langue(s) gabonaise(s) ? oui non

- Si oui, laquelle ou lesquelles ?

II. Apprentissage scolaire des langues gabonaises

- Avez-vous eu déjà des cours d'apprentissage à l'école ? oui non

- Souhaitez-vous apprendre à parler une (des) langue(s) gabonaise(s) ? oui non

- Dites pourquoi ?

.....

.....

III. Outils d'apprentissage et usage des TIC

- Avez-vous un smartphone ? oui non

- De quelle manière souhaitez-vous apprendre les langues gabonaises ? Numérotez par ordre d'importance vos réponses de 1 à 3.

- À la maison (avec la famille)

- À l'école (en classe pendant un cours)

- À partir de votre téléphone portable (grâce à une application téléchargée)